

Présentation Colloque 9 et 10 mai 2017 : Musiques électriques, électricité et musique

Intervention Allenou Boris :

Rainforest : dispositif électronique, Do It Yourself et décroissance.

Rainforest de David Tudor est une installation-performance ouverte et décroissante au centre de laquelle se trouve la mise en vibration d'objets à l'aide de transducteur. Cette pièce, qui constitue un des premiers dispositifs électroniques de cette ampleur, interroge en profondeur des questions liées au D.I.Y (Do It Yourself) en musique et explore les notions de circuits et de processus électriques, électroniques et acoustiques.

Rainforest constitue également une œuvre profondément écologique. Tout d'abord, le titre est une référence claire à la nature, de plus David Tudor concevait la nature et la technologie comme un tout et non comme deux choses à mettre en opposition. Ensuite, les objets mis en vibration à l'aide d'une technologie nommée transducteur, sont de type *Ready-Made* (terme emprunté à Marcel Duchamps), ce qui constitue une forme de recyclage. Par le principe de sonorisation de ces objets, Tudor révèle l'acoustique des objets et permet donc à l'auditeur de prendre conscience du son de la matière. Plus largement, *Rainforest*, de part la multiplicité des objets sonnants, répartis dans un espace, le principe technologique au service d'un discours éco-poétique et la volonté de laisser aux sons une certaine autonomie, participe à la création d'un éco-système.

Effectivement, le principe de fonctionnement de base de cette œuvre est le suivant :

- Des sources sonores de différentes natures : sons électroniques (synthétiseurs), du field recording, de la voix, du feed-back ou des échantillons sonores, sont diffusés via des transducteurs fixés à des objets de récupérations de type ready-made.
- Ces objets ont à la fois le rôle de diffuseurs de sons (haut-parleurs) mais également ceux de filtres, modulateurs, résonateurs. La vibration qui émane de ces derniers est captée à l'aide d'un micro-contact.
- Une fois récupéré, cette vibration sonore subit des transformations, des modulations et peut à nouveau devenir une source diffusée à travers un nouvel objet, le même objet ou des haut-parleurs plus conventionnels.

La création de cet éco-système sonore peut être apparentée au mouvement *D.I.Y.*

Le *Do It Yourself* (Faire soi même en français), plus que des pratiques consistant à créer soi même, il s'agit d'un mouvement, d'une posture politique, d'une contre-culture basé sur des principes de partage, de gratuité, d'entre-aide.

Très souvent en réaction à la sur-production, la sur-consommation, le *DIY* propose une réappropriation des moyens de création, des moyens de production et d'organisation ainsi qu'un détournement important de ce que la société propose. Il s'agit donc d'explorer de nouvelles voies. Les acteurs du mouvement *DIY* ont une démarche Ecosophique. L'homme ne se situe pas au sommet de la hiérarchie du vivant, mais s'inscrit au contraire dans l'écosphère comme une partie qui s'insère dans un tout.

De manière générale, le *DIY*, souvent en lien avec une recherche expérimentale, permet une émancipation de la création musicale. Ceci s'applique notamment à la création de David Tudor : à travers l'utilisation d'objets de type ready-made, le détournement de la chaîne classique du son la fabrication d'objets électroniques (synthétiseurs, mixeurs...) et le travail collaboratif qu'il met en place durant la création de la quatrième version de *Rainforest*, il ancre (avant l'heure et inconsciemment) son œuvre dans le mouvement *DIY*.

Boris Allenou, artiste sonore, participe, aux côtés de Thierry Madiot et d'Olivier Coupille, à une relecture de cette œuvre majeur. *Dans la forêt de Tudor* (titre donné à cette relecture), constitue à la fois un hommage mais également une ré-interprétation, ré-appropriation de *Rainforest*.